

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

VOTRE CIRCULAIRE

CANADIAN TIRE

%

VOUS ATTEND
À L'INTÉRIEUR!



ProductivIA

L'écosystème intelligent qui propulse votre performance professionnelle

Matane propulse l'intelligence artificielle

page 5

Photo courtoisie



Municipalités : l'union
fait la force pages 10-11

Photo MRC de La Matanie



Les Allées du
Boulevard gardent
le cap page 23

Photo courtoisie

Volume 1 | numéro 8 | Le mercredi 25 juin 2025 | 24 pages

Cour inspirante à Saint-Adelme

Après un peu plus de cinq ans, les nouvelles installations de la cour de l'école Émile-Dubé de Saint-Adelme sont pratiquement complétées.

Dominique Fortier

Pour souligner cette transformation qui a évolué au fil des années, une inauguration officielle s'est tenue en compagnie d'acteurs du milieu de l'éducation et politique.

La directrice du CSS Monts-et-Marées, Marie-Pierre Guénette et la directrice de l'école, Sony Fournier étaient présentes ainsi que le préfet de La Matanie, Gérald Beaulieu et la mairesse de Saint-Adelme, Josée Marquis. La présidente du conseil d'établissement de l'école, Jessica Bouchard, était aussi de la fête.

Concrètement, la cour d'école a subi de nombreuses transformations à commencer par une salle de classe extérieure.

«En transformant la nature en salle de classe sans murs, chaque arbre, chaque pierre, chaque fleur devient une occasion d'apprendre autrement. L'enseignement en plein air stimule la curiosité, favorise l'autonomie et nourrit l'émerveillement à chaque découverte», a lancé la directrice



Une classe extérieure fait maintenant partie de la cour de l'école Émile-Dubé. Photo courtoisie

Sony Fournier.

Espaces récréatifs

En plus de la classe extérieure, on y a ajouté un terrain de basketball en béton, un terrain multisports avec surface synthétique ainsi que de nouveaux espaces récréatifs, des arbres fruitiers et des bacs à sable.

Une nouvelle serre sera aussi installée prochainement. Ainsi, le projet initia-

lement proposé par des parents et des membres du personnel est passé de 62500 \$ à 120000 \$ grâce à la contribution du ministère de l'Éducation, la MRC de La Matanie et de nombreux donateurs.

L'école Émile-Dubé de Saint-Adelme accueille une trentaine d'élèves de la maternelle à la 6^e année. Elle est l'une des douze écoles primaires de La Matanie.

Du golf pour bâtir ensemble

Les 111 participants de la Classique de golf de la Chambre de commerce de la Haute-Gaspésie (CCHG) ont profité d'une journée parfaite sous un soleil radieux, le 13 juin dernier, afin de réunir des entrepreneurs et élus dans un esprit d'échanges et de réseautage.

Dominique Fortier

«Nous sommes très satisfaits de la participation des gens. Il y avait une foule d'activités tout au long de la journée et nous avons déjà hâte à l'an prochain», a souligné la présidente de la CCHG, Paule Ménard-Pelletier.

Le gratin politique était aussi présent, dont le nouveau député bloquiste Alexis Deschênes, le préfet Guy Bernatchez, le maire annemontois, Simon Deschênes et Stéphane Ste-Croix, député de Gaspé. Ils ont eu l'occasion d'offrir de brefs discours pour souligner leur attachement à la Haute-Gaspésie et à l'importance d'une économie en santé.

Vitalité des entreprises

Des jeux, des prix de présence, des kiosques d'entreprises de la région ainsi qu'un méchoui ont aussi fait partie de cette journée.

«Cette journée démontre une fois de plus la force du réseautage, la vitalité de nos entreprises et la générosité de nos partenaires. Nous sommes fiers de cette réussite, rendue possible grâce à l'engagement de toute la communauté», a souligné Paule Ménard-Pelletier.

Enfin, Keven Parent et Keven Landry, porte-paroles de l'événement et propriétaires de l'entreprise Constructions KLP, ont relaté l'importance de s'impliquer au sein de la communauté. «Tous ensemble, on peut faire de belles choses. La Haute-Gaspésie a besoin de nous.»

L'église Saint-Luc-de-Matane à vendre

L'église de Saint-Luc-de-Matane est à vendre pour la rondelette somme de 550 000 \$.

Dominique Fortier

Comme on le voit depuis plusieurs années, nombreuses sont les églises qui vivent des difficultés financières importantes, notamment en raison de la baisse d'achalandage des fidèles. La fabrique de Saint-Luc n'y empêche pas.

L'église était d'ailleurs fermée pendant l'hiver afin d'économiser sur les coûts liés au chauffage du bâtiment. Actuellement, il y a encore des célébrations religieuses qui y sont tenues.

Or, on apprenait récemment que l'église avait été mise en vente. Érigée en 1916 avec un style semblable à celle de Saint-Jérôme, l'église de Saint-Luc a été la proie des flammes en 1999 puis rebâtie l'année suivante avec un style plus contemporain.

Toute offre étudiée

Sur l'annonce de la vente du bâtiment, on explique que toute offre raisonnable sera étudiée, mais que les potentiels acheteurs devront préalablement présenter des preuves à l'effet que le projet respecte les normes de zonage de la municipalité.



L'église Saint-Luc-de-Matane. Photo courtoisie

Bilan de session pour le député de Matane-Matapédia

Pascal Bérubé satisfait des gains obtenus

Pascal Bérubé est satisfait des avancées de différents dossiers qui touchent sa circonscription.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Le député de Matane-Matapédia se réjouit de l'abolition des horaires de faction pour les paramédics de Matane, puisqu'il s'agissait d'un enjeu important pour la sécurité. Il rappelle qu'il a constamment fait des représentations au gouvernement pour régler cet enjeu une fois pour toutes. « Ça va également permettre de rendre les postes plus attractifs. »

Monsieur Bérubé mentionne aussi l'amélioration du réseau cellulaire dans certaines zones mal desservies des routes 132 et 195. « Il y a encore du travail à faire, notamment dans le secteur de Saint-René-de-Matane. On s'attend à ce qu'ils soient réalisés d'ici la fin de l'année. On prend aussi les commentaires des citoyens à cet égard, à savoir si la couverture se rendra jusqu'à eux », poursuit le représentant péquiste.

Sur une note plus globale, il mentionne le recul du gouvernement dans le programme de RénoRégion après avoir annoncé sa disparition. « Le financement a presque été entièrement rétabli. C'est un outil pour les gens qui ne veulent pas quitter leur maison lorsqu'ils ont des travaux à faire. C'est un gain important pour les Québécois. »



Le député du Parti québécois, Pascal Bérubé, est satisfait des gains obtenus pour sa circonscription. Photo courtoisie

Toujours à l'échelle provinciale, Pascal Bérubé rappelle sa participation à la commission sur l'exposition des jeunes aux écrans. « C'est un dossier dans lequel tous les partis ont pris part. Ça a donné des résultats concrets pour nos jeunes et j'en suis très fier. »

Ajout de La Mitis

Également, après toutes ces années et plusieurs demandes refusées, monsieur Bérubé a enfin réussi à faire changer le nom de la circonscription pour y ajouter La Mitis.

Depuis 10 ans, il est régulièrement revenu à la charge pour que la MRC, qui soit ajoutée afin de mieux représenter son territoire, surtout que La

Mitis compte 16 des 45 municipalités du comté. Il considère que l'adoption de ce projet de loi vient corriger une injustice.

Sur un plan plus personnel, le député a répété l'initiative de verser 40 000 \$ de son salaire aux centres d'action bénévole de sa circonscription. Ce geste découle de l'opposition de Pascal Bérubé à l'augmentation de salaire votée à l'Assemblée nationale.

Pour la prochaine année

La dernière année avant l'élection d'octobre 2026 s'annonce occupée pour Pascal Bérubé.

« L'accès au logement et à la propriété

est un enjeu important. Nous avons fait des propositions en ce sens et je suis de près les actions de la Ville de Matane pour attirer des promoteurs. »

Tout ce qui touche à attirer des professionnels comme des dentistes ou des vétérinaires est évidemment une préoccupation pour le député. Des incitatifs supplémentaires pour amener des élèves à étudier au Cégep de Matane seraient aussi souhaités.

Il y a également le port de Matane qui sera en tête de liste. Pascal Bérubé rappelle qu'il manque encore une partie du financement pour mener les travaux. Ce sera l'un de ses chevaux de bataille pour l'année qui vient.



CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

Votre programmation du JEUDI 27 JUIN AU VENDREDI 3 JUILLET 2025

LIGNE INFO HORAIRE 418 562-1113

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

F1 : LE FILM



Durée 155 min

Ven, sam, dim, lun, jeu
13h • 15h30 • 19h30
Mer Mar (anglais)
15h30 • 19h30 | 13h • 15h30 • 19h30

DRAGONS



Durée 125 min

Ven, sam, dim, lun, mar, jeu
13h • 15h30 • 19h30
Mer
15h30 • 19h30

ELIO



Durée 98 min

Ven, sam, dim, lun, mar, jeu
13h • 15h30 • 19h30
Mer
15h30 • 19h30

LOCATION ET VENTE DE FILMS 418 562-6042

3 | Le mercredi 25 juin 2025 | Le Soir • La Matanie • La Haute-Gaspésie

Nouveau tracé proposé sur Saint-Jérôme

Les autorités municipales proposent un nouveau tracé estival pour l'avenue Saint-Jérôme à Matane.

Dominique Fortier

Comme c'est le cas depuis maintenant plusieurs années, le centre-ville de Matane change un peu de visage en saison estivale. Jusqu'à l'an dernier, l'avenue Saint-Jérôme était à sens unique depuis Saint-Pierre jusqu'à l'intersection du pont Marie-Marsolet.

Or cette année, le sens unique débutera plutôt à l'intersection de Saint-Jérôme et Saint-Georges pour terminer, comme à l'habitude au pont Marie-Marsolet. Il s'agit de l'une des propositions qui avaient été soumises aux citoyens matanais dans le cadre d'une consultation portant sur l'aménagement du centre-ville.

L'idée derrière cette décision est d'inclure davantage de commerces dans la portion de rue à sens unique qui sera d'ailleurs aménagée avec du mobilier urbain, des œuvres artis-

tiques, du verdissement, des terrasses ainsi qu'une vélorue.

Signalisation spécifique aux cyclistes

Dans le cas d'une vélorue, des aménagements et de la signalisation spécifique aux cyclistes seront présents pour s'assurer d'une cohabitation harmonieuse avec les automobilistes. La vitesse est aussi réduite à 30 km/h pour tous.

À l'inverse, les véhicules qui circulent sur l'avenue Saint-Jérôme vers la route 132 auront droit à une nouveauté cet été. Il sera dorénavant possible d'emprunter une petite portion de la rue Saint-Jérôme entre le pont Marie-Marsolet et la rue Otis afin d'emprunter cette dernière, pour, en quelque sorte, contourner le sens unique. Les automobilistes pourront ainsi regagner Saint-Jérôme à la fin de la rue Otis, soit à la hauteur du restaurant McDonalds.

D'ailleurs, la rue Otis, qui borde la Promenade des Capitaines, sera sens



L'avenue Saint-Jérôme sera à sens unique à partir de la rue Saint-Georges. Photo Dominique Fortier

unique vers le nord pour toute la saison estivale.

Faciliter la circulation

La Ville de Matane souhaite ainsi faciliter la circulation au centre-ville tout en permettant un accès sécuritaire

pour tous, peu importe le moyen de transport.

On espère aussi que les gens en profiteront pour visiter les commerçants locaux tout en utilisant les aménagements urbains mis en place pour l'occasion.

Caribou : à quand la fin du débat ?

Des mesures temporaires, des consultations, des avis divergents et des propositions qui ne font pas l'unanimité. La saga de protection du caribou se poursuit.

Dominique Fortier

Le plus récent chapitre de ce récit épique est la contre-proposition déposée par les élus de la Haute-Gaspésie. Dans le document de 22 pages, on fait mention de bergers autochtones pour surveiller les caribous, de culture de lichen, d'une zone qui engloberait des territoires au sud de la Haute-Gaspésie ainsi qu'un troisième enclos de maternité.

Il n'en fallait pas plus pour que les protecteurs du caribou s'enflamment pour dénoncer les propositions de la Haute-Gaspésie, les qualifiant de «farfelues», «déconnectées» et sans

fondement scientifique comme on peut le lire dans un reportage de Radio-Canada.

De leur côté, les élus de la Haute-Gaspésie font face à une lassitude envers un dossier qui n'avance pas. «Le gouvernement nous presse depuis avril pour qu'on fasse des propositions, avance le préfet Guy Bernatchez. Nous avons donc déposé ce document. Nous ne prétendons pas avoir LA solution, mais l'immobilisme est devenu intenable.»

Interminable saga

À ce point-ci, la MRC de la Haute-Gaspésie souhaite seulement une conclusion à cette interminable saga. «Alors, malgré les ressources limitées à notre disposition, nous agissons et faisons des propositions. Nous cherchons un équilibre entre protection et dévelop-



Les caribous adorent se nourrir de lichen. Photo Johannie Gaudreault

pement. Pour nos entreprises. Pour nos emplois. Pour notre monde.»

Donc la balle est à nouveau dans le camp du gouvernement provin-

cial. «Nous avons déjà déposé un mémoire étoffé de 130 lors des dernières consultations il y a huit mois. Maintenant, c'est au gouvernement d'agir», conclut Guy Bernatchez.

Application développée par Jean-François Côté et Jean-Baptiste Martinoli

Intelligence artificielle conçue à Matane

ProductivIA est une toute nouvelle application d'intelligence artificielle conçue et développée par le Matanais Jean-François Côté et son comparse Jean-Baptiste Martinoli, de Rimouski.

Dominique Fortier



Jean-François Côté, l'un des deux créateurs derrière ProductivIA. Photo Dominique Fortier

ProductivIA est né d'une volonté d'offrir une intelligence artificielle faite sur mesure pour les Québécois tout en ayant le souci de laisser la plus petite empreinte écologique possible. L'application se sert d'intelligences artificielles déjà existantes comme ChatGPT, Mystral France et Anthropic Claude.

Le principe est simple. ProductivIA implante une couche culturelle qui fait en sorte que l'application utilise des paramètres québécois par défaut.

Par exemple, un utilisateur qui pose une question nécessitant une réponse en devises aura sa réponse automatiquement en dollars canadiens. Même principe si une question est posée sur la loi, ce sera la loi canadienne qui sera référencée par ProductivIA.

«Ça évite ainsi aux utilisateurs de toujours devoir faire de longs préambules pour introduire chaque question qu'ils posent et s'assurent ainsi que les réponses offertes prennent en compte la réalité québécoise»,

précise Jean-Baptiste Martinoli.

Réponses les plus exactes

ProductivIA a été conçu pour offrir les réponses les plus exactes possibles. Pour ce faire, les créateurs vérifient et contrevérifient les autres intelligences artificielles utilisées, ne conservant que les données concordantes. L'application est aussi programmée pour aller chercher les meilleures réponses, selon l'expertise de chaque intelligence artificielle.

Pour ce qui est de l'empreinte écologique, ProductivIA se distingue en utilisant toujours le minimum de ressources pour avoir une réponse.

«Parfois, une demande d'utilisateur simple ne requiert pas que toute la machine ChatGPT s'emballle. Notre application ira donc naturellement vers la solution la plus légère», ajoute Jean-François Côté.

Ce dernier préside aussi Cube Noir, une filiale du PVP MEDIA. L'entreprise

accompagne les organisations dans la conception, le développement et l'implantation d'applications Web et mobiles ainsi que le soutien et les solutions informatiques.

Desservir la communauté locale

L'ambition de deux créateurs de ProductivIA est de desservir la communauté locale en offrant des solutions clé en main. « Je pense à une équipe de construction. On intègre des plans et devis dans la version personnalisée de notre application de manière à ce que les employés obtiennent des réponses qui se rapportent au projet de construction en cours », explique Jean-François Côté.

Récemment, ProductivIA a reçu la bourse FIDEL la plus importante, soit d'un montant de 30 000 \$ pour continuer de développer l'application qui a vu le jour en à peine un an d'ouvrage grâce à la détermination et le génie créatif des gens d'ici.

Centraide BSL investira plus de 1,1 M\$

Centraide Bas-Saint-Laurent investira 1 151 054 \$ dans près de 50 organismes et projets de la région au cours de la prochaine année.

Olivier Therriault

Cette somme provient de la dernière campagne annuelle, dont les résultats ont été annoncés en mars. Il s'agit d'une croissance de 3,5 % par rapport à l'an dernier. Centraide Bas-Saint-Laurent réussit ainsi à injecter au moins un million de dollars dans la communauté pour une troisième année consécutive.

«Lorsque les besoins augmentent plus vite que les ressources, investir dans nos organismes communautaires est non seulement essentiel, mais urgent», indique le directeur régional et développement philanthropique de l'organisation,

Akotchayé Lawin-Ore.

De ce montant, La Matanie obtient 75 000 \$, partagés entre L'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de la Péninsule, le Centre alternatif en santé mentale et sociale Le Marigot de Matane, Les Grands Amis de la région de Matane et Le Tremplin : Thérapie et réinsertion sociale.

La MRC de La Matapédia reçoit 180 000 \$ destinés au Centre d'action bénévole, au Centre Écllosion, aux Grands Amis, à la Maison des familles, à Moisson Vallée Matapédia et au Rayon de Partage en santé mentale.

Dans La Mitis, Centraide octroie 85 000 \$, partagés entre le Centre d'action bénévole, La Maison de l'Espoir de Mont-Joli et La Maison des Tournesols.



Des participants et organisateurs d'une activité du Centre alternatif en santé mentale et sociale Le Marigot de Matane. Photo courtoisie



Oui pour les Kings, non pour la traverse

Alors que la traverse Rimouski-Forestville est à l'arrêt depuis maintenant trois ans, un nouvel espoir s'est récemment présenté. Un projet concret de relance est sur la table, avec un retour potentiel des opérations dès 2026.

Un bateau a été identifié, les études sont faites, les appuis sont là... mais le gouvernement du Québec refuse d'y injecter les 9 M\$ nécessaires pour concrétiser l'achat du navire. Le projet fait consensus. C'est assez rare pour être souligné.

La conférence de presse organisée le 16 juin dernier, pour dévoiler les plans de l'entrepreneur Louis-Olivier Carré, a rassemblé plus d'une centaine d'élus, de gens d'affaires et d'acteurs touristiques, dont le maire de Rimouski, Guy Caron et la mairesse de Forestville, Micheline Anctil. Une mobilisation régionale sans équivoque.

La population, elle aussi, est enthousiaste. Qu'on parle de tourisme, de travail, de loisirs ou simplement de mobilité interrives, personne ne remet en question la pertinence du projet.

Les plus récentes évaluations démontrent même qu'un navire plus imposant que celui utilisé auparavant est nécessaire. Après plus de deux ans de travail et un investissement de 100 000 \$, les Industries Rilec ont identifié un traversier construit en 2024, capable d'accueillir 90 véhi-

cules, 300 passagers et 14 camions-remorques.

Un bond qualitatif majeur par rapport à l'ancien modèle. L'affaire semble bien ficelée. Mais l'entreprise prévient qu'elle dispose de quelques semaines pour finaliser l'achat du navire. Sinon, la fenêtre se refermera et la relance de la traverse s'évanouira, une fois de plus.

Or, le projet de relance ne pourra pas se concrétiser dans ces délais, selon la députée-ministre Maité Blanchette Vézina. «En un mois, on ne donne pas 7 ou 9 M\$», indique-t-elle en entrevue avec *Le Soir*. Elle rappelle qu'un organisme à but non lucratif (OBNL) avait été créé à l'époque pour la relance de la traverse.

Ce même gouvernement a versé plus de 7 M\$ en fonds publics pour accueillir deux matchs préparatoires des Kings de Los Angeles à Québec, sans aucune portée structurante pour les régions. Il finance à coups de millions des entreprises privées comme Glencore ou Northvolt, au nom du développement économique. Il a perdu près de 500 M\$ dans le scandale SAAQclic.

Mais lorsqu'il est question de soutenir une liaison de transport cruciale pour la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent, soudainement, les coffres se ferment?

Et maintenant, on apprend que le gouvernement refuse de soutenir

l'achat du traversier sous prétexte qu'il ne peut pas financer l'achat d'un navire pour un opérateur privé. Voilà une justification pour le moins hypocrite. Il est temps d'arrêter de parler des deux côtés de la bouche.

Si le Québec est capable de financer le spectacle, il doit aussi être capable de financer le service. Ce n'est pas un luxe, c'est une question d'équité territoriale et de cohérence gouvernementale.

« Si le Québec peut financer le spectacle, il peut financer le service. »

Parent pauvre de l'État

Soyons francs. Je ne suis pas la plus grande partisane du financement du privé par l'État. Mais en matière de transport collectif ou interurbain, surtout en région, certaines infrastructures devraient relever du service public. Depuis plus de quinze ans, les services de mobilité dans l'Est-du-Québec sont en constante régression avec les suppressions de trajets, les réductions de fréquence et les interruptions prolongées.

La faible densité démographique rend les modèles privés difficilement viables, mais cela ne devrait pas servir d'excuse pour abandonner les citoyens à leur sort.

Les exemples ne manquent pas. Via Rail a suspendu son service vers la Gaspésie en 2013. Air Canada a retiré Gaspé de ses destinations en 2020. Québec a dû renflouer Keolis (Orléans Express), qui a tout de même réduit ses dessertes.

Du côté maritime, ce n'est guère mieux. Le traversier l'Héritage entre Trois-Pistoles et Les Escoumins n'a survécu qu'à force de mobilisation citoyenne. Celui de Matane-Baie-Comeau-Godbout a multiplié les pannes et interruptions. Cette précarité chronique du transport régional est inacceptable.

Étude... puis l'oubli

En 2021, une étude commandée par le gouvernement du Québec et la Société des traversiers du Québec (STQ) concluait à la pertinence d'intégrer les deux traverses privées de Rimouski-Forestville et Trois-Pistoles-Les Escoumins dans le giron public. Les liaisons entre la Gaspésie, la Côte-Nord, Charlevoix et le Bas-Saint-Laurent y étaient jugées stratégiques.

Or, à la lumière des décisions actuelles, force est de constater que ce rapport a été rangé sur une tablette poussiéreuse... et oublié.

Relance de la traverse Rimouski-Forestville

Impossible de réaliser le projet en un mois

Le projet de relance de la traverse Rimouski-Forestville, pour lequel Louis-Olivier Carré espérait convaincre Québec de lui accorder une subvention pour l'achat d'un traversier d'ici un mois, ne pourra pas se concrétiser dans ce délai, selon Maïté Blanchette Vézina.

Véronique Bossé

C'est ce que la députée-ministre de Rimouski a confirmé en entrevue avec *Le Soir*.

«En un mois, on ne donne pas 7 ou 9 M\$, comme ce qui est demandé. D'ailleurs, le promoteur a reçu une lettre de refus officielle. Ce n'est pas parce qu'on ne souhaite pas une relance : c'est parce qu'avec le format dans lequel le projet a été présenté, ce ne serait pas possible.»

Elle est d'avis que le projet peut en être un bon, mais elle rappelle qu'un

organisme à but non lucratif (OBNL) avait été créé à l'époque pour la relance de la traverse.

«Récemment, j'ai mentionné au maire (de Rimouski, Guy Caron) que si un projet devait être financé, ce serait par l'entremise d'un OBNL et non pas directement par un acheteur privé qui souhaite acquérir un bateau. Il s'agit de fonds publics, alors il faut quand même s'assurer de la viabilité, à long terme, du projet», indique madame Blanchette Vézina.

La représentante caquiste précise que c'est pour cette raison qu'une étude a été mandatée dans les dernières semaines.

«Il faut être certain de bien comprendre quelles étaient les particularités techniques d'un bateau qui pourrait assurer la desserte, avec les installations actuelles du port de Rimouski. L'idée est d'avoir rapide-



La députée-ministre de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina. Photo Véronique Bossé

ment une réponse sur ce qui serait le type de bateau qui pourrait vraiment assurer cette traverse.»

D'ici la fin de 2025

Puisque l'étude en question est déjà en cours, Maïté Blanchette Vézina a bon espoir d'en obtenir les résultats

d'ici la fin de 2025. «C'est certain que l'échéancier d'un mois donné par le partenaire est trop rapide et encore une fois, comme il est question de fonds publics, tout ça devra passer par un OBNL. Je vais continuer à inviter la Ville de Rimouski à s'impliquer auprès de cet OBNL pour pouvoir effectuer une relance.»

«Je ne baisserai pas les bras»

Le président des Industries Rilec, Louis-Olivier Carré, n'a pas l'intention de laisser tomber le projet de relance de la traverse Rimouski-Forestville.

Véronique Bossé

L'entrepreneur ne veut pas abandonner même si la députée-ministre Maïté Blanchette Vézina a confirmé au *Soir* qu'il était impossible de lui verser près de 9 M\$, d'ici un mois, pour procéder à l'achat d'un navire européen pour assurer les opérations dès 2026.

Lors d'une conférence de presse, le 16 juin dernier, monsieur Carré avait fait part de sa volonté d'acheter un traversier, mais il expliquait avoir besoin de l'aide de Québec pour concrétiser la transaction. Sinon, le bateau retournerait sur le marché.

Dans une entrevue le lendemain avec *Le Soir*, madame Blanchette Vézina déclarait que le projet de relance,

dans son format actuel, ne serait pas possible, en expliquant que le financement pourrait être accordé, mais seulement par l'entremise d'un organisme à but non lucratif (OBNL).

Rien ne manquait

Malgré le refus exprimé par Québec, Louis-Olivier Carré, refuse de porter le fardeau des délais, comme quoi il est trop tard.

«Ce n'est pas vrai : tout y était, rien ne manquait. C'est comme si on était arrivé à la dernière minute, alors que ça fait deux ans qu'on travaille sur ce projet. Notre entreprise a dépensé plus de 100 000 \$, seulement pour monter le plan d'affaires, faire faire les études et trouver le bon bateau, afin que ce soit un projet le plus parfait possible et qu'il soit le plus adapté possible à Rimouski.»

Monsieur Carré estime que le travail qui pouvait être effectué par les



L'entrepreneur rimouskois, Louis-Olivier Carré, la mairesse de Forestville, Micheline Ancitil et le maire de Rimouski, Guy Caron. Photo Johanne Fournier

Industries Rilec a été réalisé.

«L'occasion n'a simplement pas été saisie quand c'était le cas. C'est pour cette raison que nous avons interpellé les médias. Il faut que ça avance.»

En ce qui concerne l'organisme à but non lucratif mis de l'avant par madame Blanchette Vézina, Louis-Olivier Carré

est d'avis que ce dernier à un rôle majeur a joué dans la concrétisation du projet.

«Je pense qu'au moment où on se parle, c'est à l'OBNL de faire sa part. De notre côté, on ne peut pas en faire plus. C'est à Rimouski et Forestville de prendre la balle au bond et de s'activer le plus rapidement possible.»



Les policiers ont érigé un périmètre de sécurité près du Marché public de La Matanie, à la Place des Rochelais. Photo Jean-Philippe Thibault

Agression armée : l'enquête se poursuit

La Sûreté du Québec poursuit son enquête à la suite d'une agression armée perpétrée, le 17 juin dernier, près de l'intersection entre l'avenue Saint-Jérôme et la route 132, à Matane.

Dominique Fortier

«L'appel aux services d'urgences a été enregistré à 23 h 45 pour un événement ayant eu lieu un peu plus tôt. Pour une raison encore inconnue, une altercation s'est produite entre un homme dans la trentaine et un autre dans la soixantaine. Une arme a été utilisée par le jeune homme, blessant l'autre individu. Celui-ci a été transporté à l'hôpital pour y traiter de blessures sérieuses. En raison de l'enquête en cours, la Sûreté du Québec préfère ne pas révéler le type d'arme qui a été utilisé», a expliqué le porte-parole de la Sûreté du Québec,

Frédéric Deshaies.

L'individu dans la trentaine a été arrêté puis amené au poste de police pour être interrogé.

«Les enquêteurs des crimes majeurs ont été saisis du dossier. Un technicien en identité judiciaire a aussi été dépêché sur les lieux pour analyser la scène», soulignait le sergent Deshaies.

Périmètre de sécurité

Un périmètre de sécurité a été érigé près du Marché public de La Matanie, situé à la Place des Rochelais. Le lendemain, des policiers étaient aussi à l'œuvre dans une résidence de la rue Saint-Pierre, face à l'ancien dépanneur Servi-Express. Cette intervention pourrait être liée à l'agression de la veille.

Richard-Charrette en cour

Maude Richard-Charrette, arrêtée le 1^{er} mai dernier en même temps que Vincent Perron-Turcotte lors d'une perquisition dans un immeuble à revenus de l'avenue Fraser, à Matane, était de retour au palais de justice de Matane pour donner une orientation à ses dossiers, mais cette étape a été reportée au 22 juillet.

Alexandre D'Astous

L'orientation et déclaration signifie l'enregistrement d'un plaidoyer et le choix du type de procès désiré (avec ou sans jury) advenant un plaidoyer de non-culpabilité.

La femme de 36 ans, de Matane, a comparu une première fois le 2 mai pour être formellement accusée de trafic de stupéfiants.

La juge Nathalie Aubry a remis l'accusée en liberté sous conditions pour la suite du processus judiciaire. L'ordonnance de mise en liberté

comprend une caution de 500 \$ avec dépôt et une autre de 1000 \$ sans dépôt. Il lui est interdit de posséder des armes.

L'enquête policière qui a débuté en avril avant que les policiers de la Sûreté du Québec de la MRC de La Matanie, en collaboration avec la Division des crimes majeurs de Rimouski, effectuent la perquisition qui a mené à l'arrestation des deux individus.

Lors de la saisie, la SQ a mis la main sur près de 1700 \$ en argent, des cigarettes électroniques, quelques grammes de haschich, un peu plus de 25 grammes de cocaïne, près de 950 comprimés de métamphétamines, près de 90 grammes de métamphétamine en poudre, une centaine de médicaments sous ordonnance, un peu plus de 60 grammes d'une substance en poudre à identifier (analyse), une arme prohibée et trois cellulaires.

Dave Martel reste en prison

Arrêté le 22 mai dernier lors d'une perquisition en matière de lutte au trafic de stupéfiants, Dave Martel, de Saint-Léandre, revenait devant le tribunal à Matane pour son enquête sur remise en liberté, finalement été reportée au 22 juillet.

Alexandre D'Astous

L'homme de 51 ans est détenu depuis son arrestation. Il est représenté par Me Caroline Bérubé. Rappelons que la détention préventive purgée avant l'imposition d'une peine compte à 1,5 jour par jour purgé.

Les policiers de la MRC de La Matanie, assistés d'enquêteurs de la Division des crimes majeurs de Rimouski et du Groupe tactique d'intervention, le Service d'identité judiciaire et d'un maître-chien, ont effectué une perquisition dans un immeuble résidentiel de la route des Érables à Saint-Léandre.

Sur place, la Sûreté du Québec a saisi de 21 000\$ en argent canadien, plus de 275 grammes de cocaïne, plus de 100 de médicaments sous ordonnance, une arme de chasse et trois armes de poing.

Cette saisie survenait la même journée que les policiers perquisitionnaient une résidence de la rue Price à Matane. L'enquête autour de cet événement remonte au mois dernier alors que les policiers avaient reçu des informations du public.

« Il y a un lien entre les deux saisies », soulignait le porte-parole de la Sûreté du Québec, Frédéric Deshaies.

Intercepté sur place, Martel fait face à des accusations en matière de trafic de stupéfiants et de possession d'armes prohibées et non autorisées.

Avec l'aide de Dominique Fortier

Coupable d'agression sexuelle

Après avoir entendu un procès de neuf jours, le juge de la Cour du Québec, Richard Côté, a déclaré Keven Plante, un homme de 43 ans de Gaspé, coupable d'avoir obtenu des services sexuels d'une mineure de moins de 16 ans, moyennant rétribution et d'agression sexuelle.

Alexandre D'Astous

Le juge estime que la victime a rendu un témoignage franc et sincère.

Les événements remontent au 13 septembre 2021. Le magistrat a ordonné la confection d'un rapport présent-

ciel et d'un rapport sexologique afin de guider le tribunal lors de l'imposition de la peine.

Les observations sur la peine sont prévues pour le 25 septembre. Le juge a cependant acquitté Plante de l'accusation de trafic de stupéfiants.

La présumée complice de Plante, Josiane Dufresne, 29 ans, a plaidé coupable avant la tenue de son procès, en décembre 2024, à plusieurs accusations en lien avec cette affaire. Elle a été condamnée à 30 mois de détention.

Kevin Plante
Photo courtoisie



L'évadé de l'Hôpital de retour

Dany Deschênes, le prisonnier ayant tenté de s'évader alors qu'il recevait des soins à l'Hôpital régional de Rimouski, reviendra en cour ce vendredi 27 juin pour la suite des procédures.

Alexandre D'Astous

Deschênes a été arrêté le 28 novembre 2024 et amené au poste de la Sûreté du Québec de La Mitis, à Price, pour différents chefs d'accusation. À la suite de son interrogatoire, en attente de sa comparution, il a demandé à consulter un médecin, ce qui est permis par la loi.

Transporté à l'urgence de Rimouski vers 14 h 30, l'individu a rencontré un membre du personnel médical, seul dans une salle d'examen, comme le

permet aussi la loi.

Au moment du départ du soignant, Deschênes a profité des quelques secondes de solitude pour s'enfuir par une autre porte communicante.

Rattrapé rapidement

L'homme a été rattrapé rapidement et neutralisé par les policiers. Personne n'a été blessé durant l'intervention.

En plus d'avoir comparu pour les chefs pour lesquels il était détenu, Dany Deschênes doit faire face à des accusations d'évasion de garde légale et d'entrave au travail des policiers.

Il a été remis en liberté le 9 avril, par le juge Jules Berthelot, moyennant le versement d'une caution de 1000 \$.



Georges Pelletier a été assassiné le 16 juin 2023, à Sainte-Luce. Photo Facebook

Georges Pelletier : le mystère demeure

Deux ans après l'événement, la Sûreté du Québec demande de nouveau l'aide du public pour retracer des témoins potentiels ou toute personne qui pourraient posséder des informations relativement au meurtre de Georges Pelletier, survenu le 16 juin 2023 à Sainte-Luce.

Olivier Theriault

Les services d'urgence avaient été appelés sur un terrain privé de la route du Fleuve Ouest, vers 11 h, concernant un homme retrouvé inanimé. Son décès a été constaté sur place.

Des enquêteurs accompagnés du

Service de l'identité judiciaire ont tenté, en vain, d'éclaircir les causes et circonstances entourant ce décès sur la scène de crime. Selon les premières constatations, monsieur Pelletier a été atteint par un projectile et présentait des marques de violences au niveau de la tête.

La SQ cherche à comprendre ce qui a pu pousser un ou des individus à s'en prendre au Rimouskois de 73 ans. Plusieurs hypothèses ont été étudiées, dont celle que la victime aurait pu être abattue à partir d'une embarcation naviguant sur le fleuve Saint-Laurent. Toute information relative à cet événement peut être transmise à la SQ au 1 800 659-4264.

2903, av. du Centenaire,
Saint-Ulric, QC, G0J 3H0
418 737-4002

**LES CHEVRONS
BÉLANGER**

Lundi au jeudi : 7 h à 17 h | Vendredi : 8 h à 12 h

Quand la collaboration devient une solution durable

Transformer la gouvernance municipale

Joël Charest navigue dans le monde municipal depuis 2017. Son expérience au fil du temps lui a permis d'endosser de nombreux rôles dans plusieurs municipalités à la fois.

Dominique Fortier

Joël Charest a d'abord été recruté par la municipalité de Saint-Damase, là où la foi et la charrue font office de devise. Déjà, il a appris à porter plusieurs chapeaux, soit ceux de directeur général, greffier et trésorier, ce qui n'est pas rare dans les plus petites municipalités. Par la suite, monsieur Charest a sauté la clôture pour occuper le poste de directeur général, mais à Sayabec.

En 2022, une opportunité de carrière s'est offerte à lui.

«J'avais pour mandat de construire un projet de collaboration intermunicipale entre Price et Sainte-Angèle-de-Mérici. J'étais alors directeur adjoint dans une équipe de direction avec Alain Thibault et nous devons bâtir un concept durable de partage de ressources.»

C'est le départ du directeur général de Price qui a poussé la municipalité à mettre le pied sur l'accélérateur dans sa recherche de partenaires.

«Price a donc approché Sainte-Angèle-de-Mérici qui avait un nouveau directeur général. Les deux conseils municipaux étaient ouverts à cette collaboration. C'est comme ça que mon poste a été créé», explique monsieur Charest.

Forces de chacun

Alain Thibault et Joël Charest avaient chacun leurs forces. L'idée était donc de séparer la tâche selon l'expertise et de l'accomplir, mais pour deux municipalités.

«Rapidement, nous nous sommes aperçus qu'il fallait aller plus loin. Nous avons donc appliqué ce concept à d'autres secteurs comme les travaux publics. Après avoir discuté avec les deux syndicats en place, nous avons senti leur ouverture et tout le monde était d'accord qu'on pouvait aller chercher des marges de manœuvre pour aider nos deux communautés.»

Le concept permet aussi de favoriser la rétention de personnel.

«Nous avons engagé une ressource qualifiée pour l'eau potable. Nous l'avons affecté à quatre municipalités différentes, ce qui permettait de lui offrir un emploi à temps plein, évi-



Joël Charest a été un acteur important dans l'implantation de la collaboration intermunicipale dans La Mitis et La Matapédia. Photo Dominique Fortier

tant ainsi de devoir trouver quatre ressources différentes à temps partiel pour accomplir le même travail», poursuit monsieur Charest.

Sauver des coûts

De retour à Sayabec, l'ex-journaliste et papa de deux enfants pousse toujours plus loin la collaboration intermunicipale. «Nous avons acheté de l'asphalte froid qui a servi à huit municipalités. Aussi, ce qu'on remarque

c'est qu'il est de plus en plus naturel d'aller cogner à la porte de la municipalité voisine pour emprunter de l'équipement, par exemple.»

Joël Charest croit que la collaboration initiée par les villes elles-mêmes est la meilleure façon de sauver des coûts, de maximiser les ressources et de partager l'expertise tout en conservant l'autonomie et le sentiment d'appartenance au sein des différentes municipalités.

Aux villes centres de jouer leur rôle

Si les petites municipalités ont tout avantage à partager leurs ressources et regrouper leurs achats, qu'en est-il des plus grandes villes ?

Dominique Fortier

Le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes, estime que cette collaboration peut se décliner de diverses façons.

«Nous avons développé différents petits partenariats avec les municipalités voisines au fil des années. Ça peut se décliner de diverses façons.

Par exemple, nous avons dépêché notre équipe technique à Marsoui lors d'un bris de conduite qui privait la municipalité au complet d'eau. C'était une fin de semaine et leurs ressources étaient limitées,

donc nous avons pu rétablir l'eau assez rapidement», indique monsieur Deschênes.

Ce fut aussi le cas du côté de La Martre, alors que Sainte-Anne-des-Monts avait effectué les tests d'eau obligatoires pendant une période de 18 mois. «Nous avons aussi collaboré à quelques reprises avec Cap-Chat pour des achats en commun. Je

pense qu'il y a beaucoup de positif à en retirer. On s'en va de plus en plus vers ce type de coopération, surtout avec nos rôles grandissants comme gouvernements de proximité», soutient le maire annemontois.

Simon Deschênes estime que le partage de ressources humaines est aussi une avenue à privilégier. On peut penser notamment aux loisirs qui

englobent plusieurs municipalités de l'est de la Haute-Gaspésie. On a aussi vu Cap-Chat et Les Méchins se partager une ressource en ce sens dans le passé.

Garder son identité

«Tous les signaux nous envoient vers de plus en plus de collaboration, mais il y a un aspect fondamental à ne pas négliger qui est l'identité», renchérit Simon Deschênes. Ce dernier avoue que les citoyens ont un fort sentiment d'appartenance envers leur ville ou village. On peut immédiatement penser aux fusions municipales de 2000. Or, même si plusieurs villages ont été officiellement éteints, on entend encore, 25 ans plus tard, les noms de Tourelle, Capucins ou Gros-Morne.

Unir les forces pour mieux administrer

Une récente rencontre avec des élus et directeurs de municipalités de la MRC de La Matanie a ouvert la porte à davantage de collaboration afin de maximiser les ressources tout en sabrant dans les coûts.

Dominique Fortier

Cette première rencontre découlait d'un forum sur la gouvernance municipale qui s'était tenu à Saint-Ulric, en 2024.

Le préfet de La Matanie, Gérald Beaulieu, avait alors ouvert la porte à d'autres rencontres dans l'espoir de conclure des collaborations payantes pour les municipalités. «Le statu quo n'est plus une option et la coopération intermunicipale s'impose comme solution à certaines de nos réalités rurales.»

La mairesse de Saint-Adelme, Josée Marquis, abonde dans le même sens, ayant elle-même déjà entamé des

collaborations avec des municipalités voisines.

«Par exemple, nous partageons une directrice adjointe avec Grosses-Roches alors que nous avons une chargée de projet commune avec Saint-René-de-Matane. Nous avons aussi fait l'acquisition de radars pour la vitesse avec Sainte-Félicité. Il y a des services que nous pouvons obtenir en les partageant avec d'autres villages, que nous ne pourrions pas nous payer à l'année.»

Elle affirme qu'il ne faut pas avoir peur de réfléchir autrement.

«Nous avons des affinités avec plusieurs municipalités. Par exemple, il n'est pas impossible que Saint-René et nous réalisons notre plan d'intervention en sécurité publique conjointement. Toutefois, les municipalités ne sont pas toutes à la même place. Certaines sont plus réticentes à partager des services.»



Le préfet Gérald Beaulieu s'adresse aux participants Photo courtoisie MRC de La Matanie

Chacun ses priorités

Si l'on prend l'exemple du déneigement, on peut s'imaginer que toutes les municipalités souhaitent que leur territoire soit servi en premier. Le partage des ressources du service incendie a notamment été abordé.

«Il y a aussi l'enjeu du type de machinerie qu'on voudrait acquérir. Nous n'avons pas tous la même vision de l'équipement idéal pour nos municipalités. On espère développer davantage de collaboration entre nous, mais il faut que tout le monde aille dans le même sens. Il faut arrêter d'agir en silo» estime Josée Marquis.

J

Évaluation
immobilière

ÉVALUATION POUR :

Propriétés commerciales et industrielles

Immeuble à revenus

Valeur assurable

Propriétés résidentielles

Terrains vaccants

PROFESSIONALISME | RIGUEUR | IMPARTIALITÉ

JFL Évaluation immobilière est la nouvelle entité de l'entreprise Godbout Joseph et Associés qui œuvre dans le domaine de l'évaluation immobilière sur le territoire de l'Est du Québec depuis 1984.

Des évaluateurs, 100 % régionaux, au cœur de vos transactions immobilières dans l'Est du Québec.

www.jflevaluationimmobiliere.com

350, av. de la Cathédrale Rimouski, Qué G5L 5K3

418 723-7575 | 1 877 966-7575

Le quart des emplois perdus en 20 ans

En 20 ans, le centre administratif d'Hydro-Québec à Rimouski a vu disparaître le quart de son effectif. Depuis des années, la société d'État délaisse les régions au profit d'une centralisation à Montréal, une tendance lourde que dénoncent les syndicats.



Bruno Saint-Pierre
info@lesoir.ca

Alors qu'Hydro-Québec appartient à tous les Québécois et devrait être un levier de développement régional, la réalité est tout autre. Malgré les pressions politiques qui ont permis de sauver les meubles, combien de temps cette situation peut-elle encore durer?



Le président syndical, Dominic Champagne
Photo courtoisie SCFP

À la suite d'une demande d'accès à l'information, Hydro-Québec a dévoilé l'ampleur des pertes à Rimouski. Le bureau régional de la rue Vanier comptait 376 employés au 1er janvier 2005. Vingt ans plus tard, ils n'étaient plus que 283, soit une perte de 93 postes – près de 25 % de l'effectif.

La diminution est particulièrement marquée chez les employés de bureau, dont le nombre a été réduit de moitié. Les professionnels, les techniciens et les employés de réseau ont également vu leurs rangs s'amenuiser. Seuls les ingénieurs et les spécialistes ont connu une légère hausse de leurs effectifs.

Selon le président du Syndicat des employés de techniques professionnelles et de bureau (SCFP 2000), Dominic Champagne, la mobilisation syndicale et les pressions politiques ont permis de limiter les dégâts.

« C'est une réalité. Avec les démarches qu'on a faites, on a réussi à compenser la diminution drastique des services administratifs par le maintien du service à la clientèle », souligne-t-il.

Retombées en stagnation

Malgré une hausse du salaire moyen des employés, passé de 57 000\$ à 88 000\$ en deux décennies, la masse salariale totale versée à Rimouski a peu progressé. Elle a atteint 25 M\$ en 2024 contre 21 M\$ en 2005. Une



Le centre administratif d'Hydro-Québec à Rimouski. Photo Annie Levasseur

maigre augmentation, compte tenu de l'inflation et de la croissance économique.

Autrefois, Hydro-Québec occupait deux immeubles à Rimouski : l'un sur le boulevard Saint-Germain Ouest, l'autre sur la rue Vanier. Le premier est aujourd'hui loué au gouvernement du Québec, et le second est presque vide. Les monteurs de ligne et les équipes d'entretien, qui doivent

rester proches du réseau, sont à peu près les seuls à être épargnés. Pour les autres, chaque départ à la retraite ou démission se traduit par un poste réaffecté à Montréal.

Selon le SCFP, la direction penche de plus en plus vers la centralisation. La députée de Rimouski et ministre responsable du Bas-Saint-Laurent, Maité Blanchette Vézina, n'a pas répondu à nos demandes d'entrevue sur le sujet.

« La privatisation, c'est un retour en arrière »

Les syndicats dénoncent une volonté gouvernementale claire de privatiser Hydro-Québec, notamment avec l'adoption sous bâillon du projet de loi 69, le 7 juin dernier.

Bruno St-Pierre

« La privatisation, c'est un retour en arrière », déplore Gilles Cazade. « Avant la Révolution tranquille, de grandes entreprises privées exploitaient le territoire uniquement pour le

profit, sans se soucier des retombées régionales. »

En pleine négociation de convention collective, le Syndicat canadien de la fonction publique réclame des garanties pour le maintien des effectifs en région, un enjeu central selon lui.

« La présence d'employés d'Hydro-Québec dans une localité génère des retombées économiques et sociales vitales. »

Hydro-Québec refuse de préciser ses intentions pour ses services en région. Elle affirme que sa stratégie évolue en fonction du plan de main-d'œuvre lié à son Plan d'action 2035. La société soutient également avoir participé au plan de régionalisation du gouvernement de la CAQ.

Selon le dernier rapport du Conseil du trésor, Hydro-Québec aurait transféré 50 emplois dans le Bas-Saint-Laurent entre 2018 et 2024.

Le député péquiste de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, en doute fortement.

« On parle de centaines d'emplois transférés dans la région, mais personne n'est capable d'en nommer un seul. Les gens travaillent à Québec, et, de temps à autre, ils traitent un dossier du Bas-Saint-Laurent. On maquille ça en transfert d'emploi. »

Agrotourisme : découvrez les délices de la région

Votre région fait votre fierté et vous souhaitez l'explorer cet été? Optez pour une activité qui plaît autant aux amoureux de plein air qu'aux amateurs de bonne chère : l'agrotourisme! Cette façon de se divertir et d'apprendre est l'occasion parfaite de combiner plaisirs gustatifs et découvertes!

Un panier rempli de possibilités

En plus de proposer une expérience immersive aux visiteurs, les établissements agrotouristiques permettent aux agriculteurs, vignerons, apiculteurs et compagnies de faire connaître leur métier. Et sur place, vous pourrez acheter leurs produits, ce qui contribue à la vitalité économique de votre région!

Besoin d'inspiration pour planifier votre prochaine escapade gourmande?

Déguster des fromages affinés lors d'un pique-nique raffiné; Cueillir des fruits et légumes mûris à point (fraises, camerises, tomates, bleuets, courges, etc.) dans un champ bucolique ou un verger magnifique; Partager un repas de roi avec vos proches dans une table champêtre; Passer une nuit à la ferme (et ramasser les œufs du déjeuner le lendemain matin!); Explorer l'histoire et les secrets de la fabrication d'aliments (ex. : pain, miel, produits de l'érable); Trinquier avec des alcools locaux en tous genres (ex. : cidres, bières, spiritueux, vins); Côtayer de près d'adorables bêtes (chèvres, alpagas, émeus, lapins, moutons, etc.) et contribuer à leurs soins; Marcher dans un splendide champ de fleurs (l'occasion idéale pour prendre des photos romantiques!); Faire le plein de produits du terroir dans un charmant marché public animé; Organiser une fête familiale dans une ferme accueillante à souhait.



En auto, à vélo ou à moto, planifiez la tournée des producteurs et transformateurs de votre région afin de savourer les fruits de leur passion!



MINE D'AGATES DU MONT LYALL

MINE D'AGATES
MONT LYALL
GASPÉSIE

DU 21 JUIN AU 31 AOÛT 2025
JOURS DE SOLEIL.
COMME JOURS DE PLUIE.
CONSULTEZ NOTRE SITE WEB
POUR TOUTES INFORMATIONS

Venez prospecter dans une coulée de lave d'un ancien volcan et repartez avec vos trésors!

Réserve faunique des Chic-Chocs, direction Lac Sainte-Anne
418 786-2799 | www.montlyall.com

Le Marché public amorce sa saison

Le Marché public de La Matanie amorce sa deuxième année consécutive à la Place des Rochelais, au centre-ville de Matane, chaque samedi de 10 h à 15 h.

Alexandre D'Astous

Jusqu'au 30 août, la MRC de La Matanie assure une fois de plus la coordination des activités.

Afin de s'adapter à l'achalandage observé l'an dernier, les journées d'ouverture ont été resserrées. Le samedi reste la journée phare, réunissant un grand nombre de marchands bioalimentaires.

Prolonger l'expérience locale

Nouveauté 2025 : une borne interactive sera installée à l'entrée nord du marché. Cet écran tactile permettra de découvrir une sélection d'entreprises bioalimentaires reconnues pour leur ancrage local, dont des producteurs,



Pour une deuxième année, le Marché public de La Matanie se tient à la Place des Rochelais, au coeur du centre-ville de Matane. Photo courtoisie Louis-Philippe Cusson

transformateurs, entreprises agrotouristiques ou points de vente situés en Matanie et des entreprises hors Matanie participant régulièrement au Marché public de La Matanie.

Les visiteurs repéreront facilement d'autres points de vente en circuit court, incluant la vente à la ferme. L'in-

terface, réalisée par Cube Noir Innovation, permettra de continuer à acheter local, même en dehors des jours de marché. Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans le cadre de l'Initiative ministérielle Proximité 2024-2026.

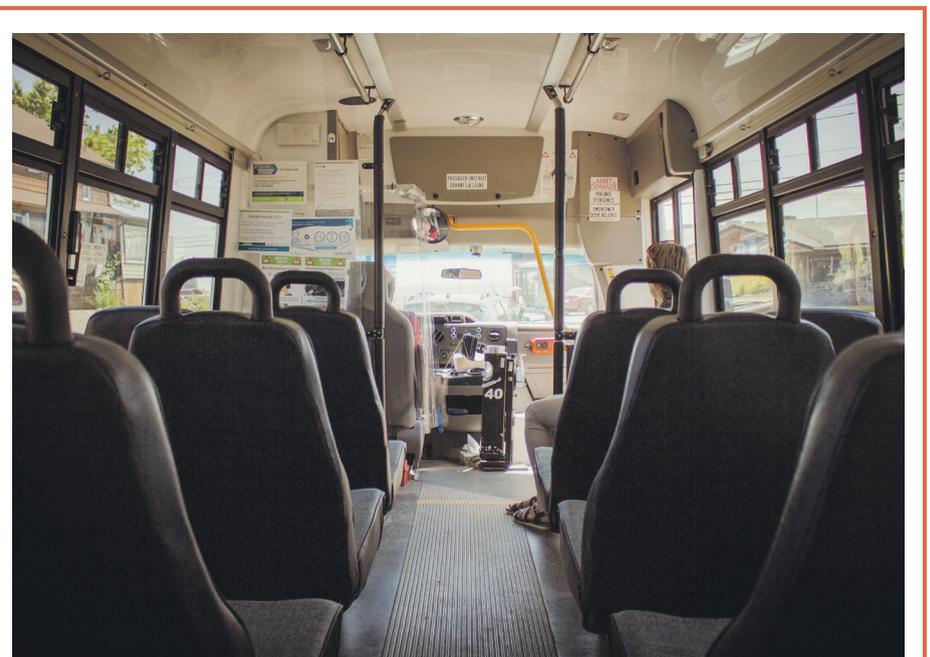
La MRC de La Matanie remercie ses partenaires financiers pour leur appui à la commercialisation de la saison 2025 du Marché public de La Matanie, soit Sappi, la SADC de la région de Matane, Bouffard Kioti et le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé.

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Bonne fête du Canada!

Stéphane Sainte-Croix
Député de Gaspé

stephansaintecroix.com



Trajets gratuits avec la RÉGÎM

La Régie intermunicipale de transport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (RÉGÎM) annonce le retour de la gratuité estivale pour les jeunes de 17 ans et moins ainsi que pour les aînés de 65 ans et plus. Jusqu'au 31 août, ces deux tranches d'âge profitent gratuitement de tous les trajets réguliers du service de transport collectif pour encourager la mobilité durable, soutenir les familles et offrir plus de liberté dans leurs déplacements pendant la saison estivale. Pour en bénéficier, les jeunes de moins de 17 ans et moins et les aînés de 65 ans et plus doivent présenter une preuve d'identité avec leur date de naissance et leur photo au conducteur de l'autobus.

Quand la Gaspésie allait aux vues



Le cinéma a toujours été populaire en Gaspésie. Photo Musée de la Gaspésie

À une époque pas si lointaine, l'arrivée de l'été signifiait également l'ouverture des ciné-parcs; une valeur sûre pour une soirée réussie entre amis, entre amoureux ou avec la famille.

Jean-Philippe Thibault

Si ce préambule vous rappelle des souvenirs, vous en aurez encore davantage avec le plus récent numéro du *Magazine Gaspésie* qui vient d'être lancé et qui est baptisé «Je t'invite aux vues!». L'occasion est idéale pour explorer la belle époque des cinémas alors que la majorité des villages de la péninsule offraient des représenta-

tions pour 50 sous au milieu du siècle.

Des «p'tites vues» du dimanche après-midi aux projections dans les cinémas paroissiaux, en passant par les films présentés dans les théâtres, la lecture vous fera voyager d'une localité et d'une salle à l'autre. Du début du 20^e siècle à aujourd'hui, récits, programmes et billets racontent l'histoire de nombreux lieux de projection gaspésiens et les souvenirs qui y sont rattachés.

La belle époque des ciné-parcs

En Gaspésie, le cinéma fait son apparition timidement avant de connaître une grande popularité dans les années 1950 et 1960. Les cinémas paroissiaux et les théâtres se multiplient : Acadia, Blanchette, Caribou, Cartier, Chat-Botté, Ciné-Ro, Empire, Fanny, Figaro, Gaspésien, Grand, Plaza, René-François, Riviera, Roc, Royal, Saint-Martin, Victoria. En parallèle, le clergé surveille de près la programmation et la *Loi des vues animées* du Bureau de censure du

cinéma régleme le tout. Féroce concurrente, la télévision marque le début du déclin des cinémas, suivie, dans les années 1980, par la vidéocassette qui fait son entrée sur le marché.

Ce sera aussi l'occasion d'en apprendre plus sur le Festival Les Percéides qui devient un point de rendez-vous prisé des cinéphiles, et sur le parcours du Marsois Yves Lever, spécialiste du cinéma.

Parcours de familles jersiaises

Le plus récent numéro du *Magazine Gaspésie* se penche aussi sur le parcours de familles jersiaises pionnières à Grande-Grève et l'univers des médailles commémoratives. L'histoire d'ici avec une barge datant des années 1910-1920 et le mariage des filles Babin à Bonaventure sont également au programme, tout comme un retour sur l'affrontement entre les pêcheurs côtiers et les chalutiers à Saint-Joachim-de-Tourelle en 1974, qui donne lieu à l'évènement surnommé «L'été des carcasses».

Émilie Bernard expose au Kamouraska

Émilie Bernard présente l'exposition *Les heures vaporeuses* au Centre d'art de Kamouraska. L'artiste multidisciplinaire de Cap-Chat propose une œuvre contextuelle qui emprunte un parcours nocturne, où les textures ouvrent sur la découverte des formes.

Johanne Fournier

Innovante et intimiste, l'exposition *Les heures vaporeuses* explore les paysages naturels au crépuscule ou dans la nuit, ces moments évanescents où la lumière disparaît ou apparaît.

«C'est une recherche qui a été faite à différents moments de la nuit, du coucher au lever du soleil, décrit Émilie Bernard, qui a récemment reçu le titre d'artiste de l'année 2025 en Gaspésie par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Donc, j'ai fait des randonnées, des marches et des sorties en forêt à différents moments pour vivre

de nouvelles expériences, pour voir ce qui allait se passer. Ce sont surtout des textes qui sont venus spontanément à partir de ce qui m'inspirait à ces différents moments de la nuit, alors que nos facultés sont altérées et que, parfois, on a même des hallucinations et qu'on peut avoir peur.»

À ces textes se sont ajoutés des monotypes, de la découpe de papier, des objets naturels.

Recherche dans la noirceur

Du côté visuel, comme sa recherche se faisait à la noirceur, elle ne pouvait pas, comme elle a l'habitude de le faire le jour, récolter des choses dans la nature et les prendre en photo, pour ensuite en faire des dessins. «Je suis allée dans mes anciennes recherches pour trouver des formes et je les ai redessinées dans une ambiance de nuit, de brunante ou d'aube, avec



Émilie Bernard propose une exploration nocturne de paysages naturels. Photo Johanne Fournier

une palette de couleurs choisie pour correspondre à ces ambiances.»

En plus de l'exposition d'Émilie Bernard, le lieu culturel présente

l'œuvre-archive originale *Dans l'oeil du béluga* de l'artiste Maryse Goudreau d'Escuminac, dans la Baie-des-Chaleurs.



Claude Morin lors du lancement de son livre *Élise et Irène* à Rimouski. Photo Johanne Fournier

À la rencontre d'Élise et d'Irène

Je vous propose un rendez-vous avec deux femmes au parcours singulier : les deux sœurs Élise et Irène Deschênes, qui ont eu une brillante carrière à Mont-Joli.

Si les 300 aviatrices de l'aéroport militaire de Mont-Joli portaient d'impeccables uniformes pendant la Deuxième Guerre mondiale, c'était beaucoup grâce à Élise Deschênes, couturière et conceptrice de mode, ainsi qu'à sa sœur Irène, chapelière et couturière.

Avec leur boutique qui avait pignon sur rue à Mont-Joli, ces deux sœurs étaient aussi des femmes d'affaires. S'inscrivant dans un matriarcat bien assumé, elles ont joué un rôle important dans l'histoire de leur région et ont côtoyé des personnalités publiques significatives de leur époque.

Dans son roman historique intitulé *Élise et Irène*, Claude Morin nous raconte l'histoire fascinante de deux femmes, qui étaient respectivement sa tante et sa mère. À partir de faits vécus, l'auteur ajoute des éléments de fiction. Cependant, les personnages qu'il décrit ont bel et bien existé et le journaliste à la retraite a conservé,

pour la plupart d'entre eux, leur nom d'origine.

Dans ce récit réaliste, Claude Morin dépeint des événements survenus de 1935 à 1945 et qui ont marqué plus particulièrement Mont-Joli, Sainte-Flavie et Sainte-Luce, dont plusieurs aînés de La Mitis n'ont jamais pu oublier.

D'ailleurs, parmi la quarantaine de personnes qui prenaient part au récent lancement de l'ouvrage à Rimouski, certains se souvenaient de faits décrits par l'auteur, mais aussi de plusieurs personnages qui reprennent vie dans le roman. Claude Morin raconte notamment la tragédie ferroviaire qui s'est produite à Mont-Joli le 17 décembre 1941. Celle-ci avait fait 12 morts et une trentaine de blessés.

Personnages marquants

Si le Luçois d'origine dédie cet ouvrage à sa mère et à sa tante, il rend aussi hommage à plusieurs personnages de sa famille.

«Après la publication de mon livre, *Sainte-Luce-Station*, où je racontais l'histoire de mon père, des gens

de mon village natal m'ont dit que je devrais raconter l'histoire de ma mère», indique Claude Morin.

L'auteur ne s'attarde cependant pas uniquement aux carrières de sa mère et de sa tante. À travers les 44 chapitres, il raconte des histoires d'amitié, d'entraide et de persévérance, où la vie et la mort se côtoient. Il y aborde aussi l'amour.

«Deux femmes d'affaires au cœur d'un matriarcat assumé.»

Selon lui, sa mère aurait eu huit prétendants. Puis, Irène se marie une première fois à l'âge de 28 ans à Georges-Édouard Jean. Celui-ci meurt quelques années plus tard. Elle a deux enfants. Elle se remarie, cette fois avec Alexandre Morin qui, quelques années plus tard, meurt à son tour. «En tout, ma mère n'a pas été mariée 8 ans», spécifie l'auteur.

Claude Morin nous fait découvrir

une autre femme de tête : sa cousine Yvette Dionne, qui quitte la région pour poursuivre une illustre carrière de sténographe et dactylographe bilingue au gouvernement fédéral à Ottawa.

Il fait aussi intervenir un quêteux. «C'est une histoire vraie. Il travaillait à la ferme l'été et il était devenu un grand ami de la famille Deschênes. Ce personnage est un peu un liant dans mon livre. Armand Lévesque est un nom fictif. J'ai romancé son histoire pour en faire un homme de lettres qui avait perdu sa dulcinée. Il provenait de Drummondville et travaillait dans l'industrie du textile au New Hampshire.»

L'ouvrage *Élise et Irène* de Claude Morin est publié par la maison d'édition Carte blanche. Le livre de 274 pages contient des croquis de mode réalisés par Line Roy. Ces illustrations de vêtements, comme ceux que concevaient Élise et Irène, nous permettent de constater combien la mode des années 1935 à 1945 était belle. Les gens étaient chics!

Pour communiquer avec l'auteur : morin.claude@telus.net

Avis et emplois



 Raymond Chabot inc.

Société affiliée de
Raymond Chabot Grant Thornton
S.E.N.C.R.L.
217, avenue Léonidas Sud, bureau 3-A
Bureau 200
Rimouski (QC) G5L 2T5
Tél. : (418) 647-3078
Télec. : (450) 676-2202
www.raymondchabot.com

DEMANDE DE SOUMISSIONS

RAYMOND CHABOT INC., syndic de l'actif de 9384-0320 Québec inc. compagnie œuvrant dans l'exploitation d'un terrain de camping, incluant la location de chalets et l'exploitation d'un casse-croûte, offre de vendre par soumissions les biens suivants :

Description des biens

LOT	Description	Valeur
LOT 1-A	Immeuble commercial sis au 99, route Principale à Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine	Valeur selon l'évaluation municipale
	<ul style="list-style-type: none"> Immeuble commercial d'un étage d'une superficie approximative de 1287 p²; Trois chalets simples d'approximativement 176 p², 171 p² et 202 p² et un chalet 3 portes d'approximativement 841 p²; Un bâtiment secondaire d'approximativement 436,8 p². 	307 500 \$
LOT 1-B	Ensemble de biens utilisés pour l'exploitation et l'entretien d'un camping comprenant notamment:	Valeur marchande selon SIS Services inc.
	<ul style="list-style-type: none"> Cabane 10' X 10' avec comptoir réfrigéré 60"; Roulotte (aménagée en casse-croûte) 1985; Roulotte (aménagée en chalet) 30' 1992, sans roues; Électroménagers (réfrigérateurs, congélateurs, laveuses/sécheuses), ameublement de chalets (lits, divans, matelas etc.), accessoires de cuisine etc. 	20 000 \$

* NB. Les lots 1-A et 1-B pourraient être considérés **indissociables**.

Pour plus d'information, veuillez consulter la section « Actifs à vendre » sur notre site internet au : www.raymondchabot.com ou communiquer avec SIS services inc. au (418) 666-1888.

Conditions de vente

Les modalités et conditions de vente s'appliquent à toutes les soumissions qui seront soumises. Elles font partie intégrante de la présente demande et il est de la responsabilité du soumissionnaire d'en obtenir une copie.

Examen des biens

Les biens pourront être examinés au 99, rte Principale, Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine, Québec, G0E 1P0, le 3 juillet 2025 entre 10 h et 14 h.

Réception et ouverture des soumissions

Les soumissions doivent être reçues par courriel à AppelOffres@rcgt.com avant le 16 juillet 2025 à 14 h, heure à laquelle le syndic cessera de les recevoir. Le syndic prendra connaissance des soumissions à ce moment, sans la présence des soumissionnaires. Le dépôt, s'il y a, doit être versé au syndic par virement bancaire. Veuillez utiliser l'adresse courriel mentionnée ci-haut pour faire la demande des coordonnées bancaires au syndic.

Fait à Rimouski, le 12 juin 2025.

RAYMOND CHABOT INC.
Syndic autorisé en insolvabilité

GUYLLAUME AMIOT, LL.B., PAIR, SAI
Responsable de l'actif

Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.



Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal, (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Les Entreprises Touristiques Rivenev Ltee 109 Rue Saint-Jean Matane (Québec) G4W 2G8	Addition d'une localisation terrasse au permis restaurant avec l'option traiteur	RESTAURANT CAFÉ AUX DÉLICÉS 109 Rue Saint-Jean Matane (Québec) G4W 2G8 Dossier : 222422

Québec 

Le SOIR

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui



3 idées pour rendre hommage à un proche décédé

Il n'y a pas de manière meilleure qu'une autre de souligner le départ d'un être cher. Chaque personne est unique et mérite d'être célébrée d'une façon qui lui ressemble. De nos jours, de plus en plus de funérailles s'éloignent des traditions afin de commémorer le défunt de façon personnalisée. Découvrez les trois suggestions suivantes :

1. La couleur :

vous pouvez demander aux invités de limiter le port du traditionnel noir associé au deuil. Lorsqu'ils se vêtent avec un peu de couleur, les gens peuvent avoir tendance à souligner davantage la belle vie du défunt plutôt que le chagrin qu'ils éprouvent à l'idée de le voir partir.

2. La thématique :

profitez de l'occasion pour mettre en valeur les intérêts de la personne décédée en lui organisant une célébration thématique. Tentez de trouver une thématique intéressante que vous pourrez aisément reproduire en réfléchissant aux passions du défunt, à ses accomplissements, à sa couleur, à son livre ou à son film préférés. Cela permettra aussi d'initier quelques conversations.

3. L'écologie :

si la personne décédée était soucieuse de l'environnement ou que c'est votre cas et que cela ne va pas à l'encontre de ses volontés, quelques idées intéressantes et écologiques s'offrent à vous. L'inhumation peut se réaliser en forêt ou les cendres peuvent servir à faire pousser un arbre, par exemple.

Il n'y a pas de limite au nombre de façons dont vous pouvez souligner des funérailles. Utilisez votre imagination et celle de vos proches afin de trouver une idée à l'image de l'être cher et qui respecte ses dernières volontés.

Célébration de la vie

Avis de décès

À l'infirmerie L'Oasis de Sherbrooke, le 9 juin 2025, est décédé le frère Rosaire Girard. Il est né à Rivière-au-Renard, de Joseph Girard et Maria Bernatchez. Il a exercé son apostolat au Québec et au Nouveau-Brunswick surtout en enseignement, en animation pastorale, en formation des catéchètes et en services communautaires. Il est décédé à l'âge de 88 ans et huit mois dont 66 ans de profession religieuse.



FRÈRE
ROSAIRE GIRARD, S.C.
(frère Florent)

Les funérailles seront célébrées à la Maison de Sherbrooke, au 129, rue du Frère-Théode, le samedi 28 juin 2025, à 11 h 30. Les membres de la communauté et de la famille recevront les condoléances à compter de 10 h 30. Les cendres du frère Rosaire Girard seront inhumées le jour même dans le cimetière communautaire de Sherbrooke.

Outre les membres de la communauté, le frère Rosaire laisse dans le deuil ses sœurs Jeannette, religieuse fma, et Blandine (Gilles Hosson), ainsi que ses belles-sœurs Thérèse Mathurin (feu Ernest) et Florence Dupuis (feu Jean), ainsi que de nombreux neveux et nièces, et des cousins et cousines. L'ont devancé dans l'au-delà ses frères et sœurs Rolande, Ernest (Thérèse Mathurin), Alice (feu Marcel Cloutier), Cécile (feu Gérard Plourde), Rolland (feu Donata Cotton), Roger (feu Irène Tapp), Jean (Florence Dupuis), Rose (feu Jean-Charles Côté), et Pierre-Paul (feu Noëlla Côté).



4230, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke, J1N 1X6 | www.steveelkas.com

819 565-1155

Avis de décès

La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de monsieur Régis St-Laurent, décédé au CHSLD de Matane, le 8 février 2025, à l'âge de 83 ans et 8 mois. Il demeurait à Matane et autrefois à Saint-Thomas-de-Cherbourg. Il était le conjoint de madame Monique Létourneau. Il était le fils de feu monsieur Joseph (Jos) St-Laurent et de feu madame Alice Thibeault.



Monsieur
Régis St-Laurent
1941 -2025

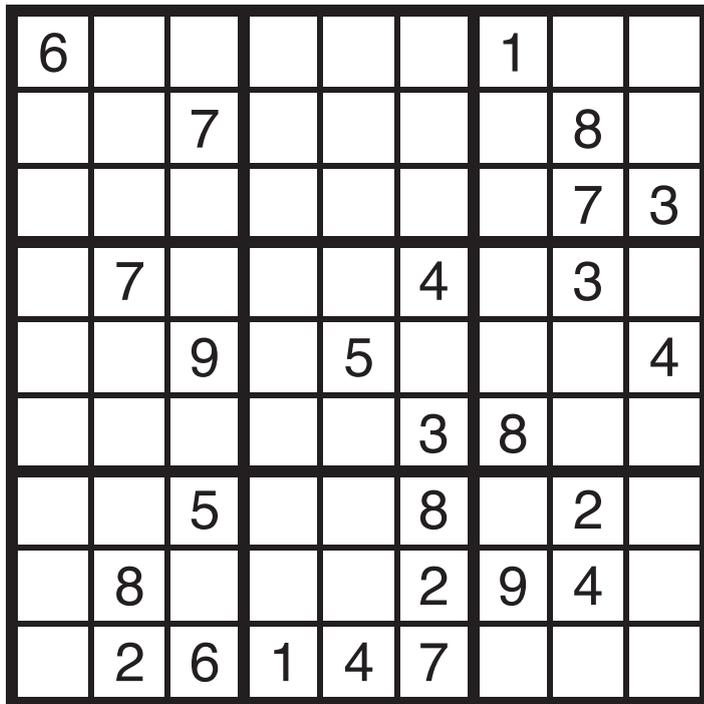
Monsieur St-Laurent laisse dans le deuil, sa conjointe : Monique; ses enfants : Nancie (Claude Bélanger), Cathy, Nicole, Denis, Lucie (Jacques Messier), Chantal (Steve Quirion), Nathalie (André Gagné), Raymond; ainsi que ses petits-enfants. Il était le frère de : feu Alban (Colette Pinot), feu Noëlla, feu Imelda (feu Léonard Bédard), feu Gérard, feu Willy (Oscar), feu Réal, feu Clément. Il laisse également dans le deuil, ses belles-sœurs et ses beaux-frères des familles St-Laurent et Létourneau; ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs parents et amis(e)s.

La famille recevra les condoléances à la Maison commémorative familiale ROULEAU 315, boulevard Dion, Matane le lundi 30 juin 2025, de 9 h à 11 h. Les membres de la famille tiennent à exprimer toute leur reconnaissance au personnel soignant «ses anges» du CHSLD de Matane, pour leur écoute, leur humanisme et pour la qualité des soins prodigués.



418 562-2166
205, rue Thibeault, Matane
www.lrouleau.com

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

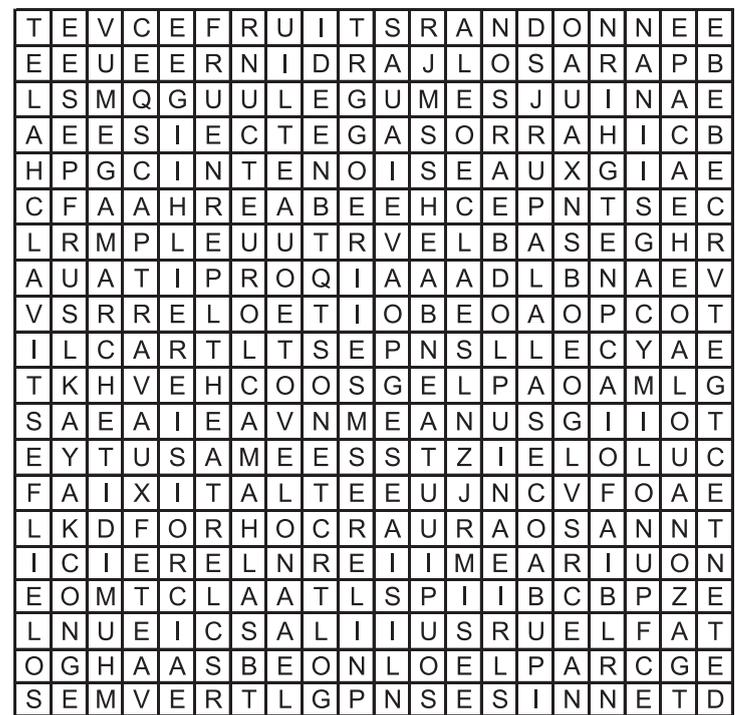
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	5	3	7	4	1	6	2	9
7	4	1	2	9	5	3	8	6
4	1	5	6	8	3	2	7	9
5	6	4	7	2	8	3	9	1
6	1	9	8	3	5	7	4	2
2	3	9	8	5	1	7	6	4
8	7	1	6	9	4	2	3	5
3	5	7	2	4	8	6	5	1
9	4	8	6	5	7	3	2	1
6	4	8	3	7	5	1	9	2

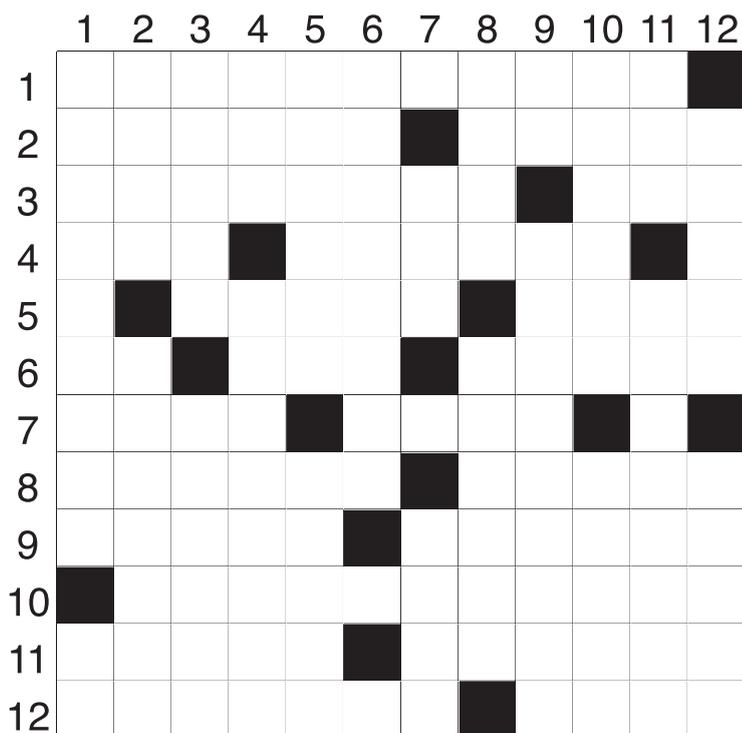
MOT CACHÉ

A AOÛT ARBRES ARROSAGE AVENTURE B BAIGNADE BARBECUE BASEBALL BATEAU BRONZAGE C CAMPING CANICULE	C CHALET CHAPEAU CLIMAT CONGÉ CROISIÈRE D DÉTENTE F FESTIVAL FÊTE FLEURS FRUITS	G GAZON GOLF H HAMAC HUMIDITÉ J JARDIN JUILLET JUIN K KAYAK L LÉGUMES	L LOISIR M MAILLOT MARCHE MOTO O OISEAUX P PAPILLONS PARASOL PARC PÊCHE PIQUE-NIQUE PISCINE	P PLAGE PLONGÉE PLUIE R RANDONNÉE S SABLE SAISON SÉCHERESSE SOCCER SOLEIL SOLSTICE SURF	T TENNIS TERRASSE THÉÂTRE TOURISME TRAVAUX V VACANCES VÉGÉTATION VÉLO VOILE VOYAGE
---	--	---	---	---	---



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: CHALET

MOTS CROISÉS



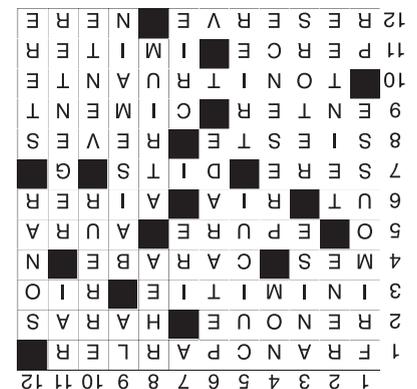
HORIZONTALEMENT

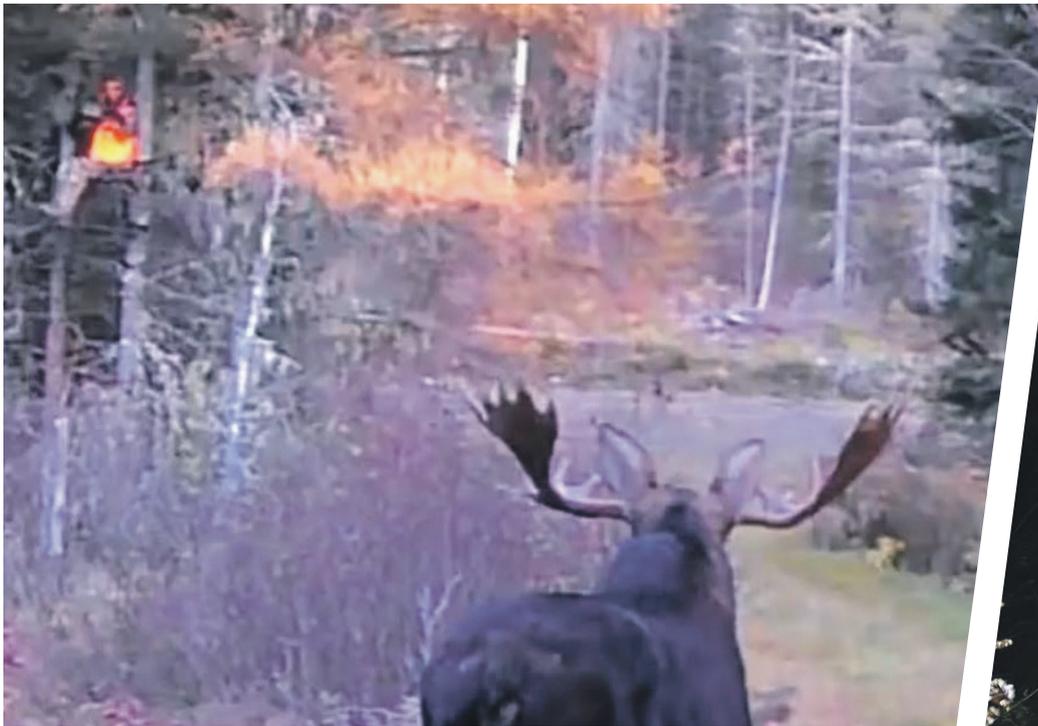
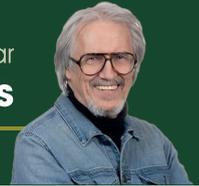
- Liberté de langage.
- Reprend — Lieu destiné à la reproduction de la race équine.
- Haine — Ancienne capitale du Brésil.
- À moi — Insecte coléoptère.
- Dessin fini — Halo.
- Vieille note — Vallée fluviale envahie par la mer — Faire son nid.
- Fromage — Exprimés.
- Repos — Songes.
- Greffer — Substance qui sert à lier.
- Retentissante.
- En Gaspésie — Prendre pour modèle.
- Provision — Pousse en Afrique.

VERTICALEMENT

- Visage d'enfant — Praséodyme.
- Prénom de Descartes — Légèrement colorée.
- Aromatisé — Futé.
- Substantif — Le fait d'être là.
- Pépiement d'oiseau — Sélectionner.
- Suite de détonations.

- Mauvaise humeur — S'égosille.
- Mère de Zeus — Grand espace intérieur vitré.
- À cet endroit — Geste de respect.
- Bavure — Opération commerciale.
- Musique populaire algérienne — Diriger.
- Appareil de détection — Mesure du bois.





Une photo très significative et rare de la récolte d'un «buck», captée par une caméra de surveillance. «Moi dans mon arbre, face à cet orignal majestueux», relate le chasseur Frédéric Landry. (Photo courtoisie Frédéric Landry) Photo courtoisie Frédéric Landry



Frédéric Landry, de Rimouski, pose fièrement avec son premier orignal à vie, prélevé la saison dernière en territoire libre, dans la zone 2 Bas-Saint-Laurent. Photo courtoisie Frédéric Landry

Vers une protection volontaire de la femelle ?

Même si la prochaine saison de chasse de l'orignal sera permissive en 2025 et qu'à deux reprises, les trois zecs de la zone 2 Bas-Saint-Laurent ont subi le refus de Québec de protéger la femelle, les chasseurs seront invités à «conserver» l'espèce en prévision de la protection de l'orignal sans bois en 2026.

Comment? C'est selon le plan B des trois zecs, Chapais, Owen et Bas-Saint-Laurent, que leur porte-parole, Guillaume Ouellet, refuse toujours de dévoiler.

En entrevue dans le cadre de l'émission et du balado «Rendez-Vous Nature», celui qui est aussi président du Réseau Zec confirme qu'il ne s'oppose pas à la chasse permissive.

«Les chasseurs et ceux dits opportunistes n'ont pas de craintes à avoir. Ils

pourront prélever les trois segments du troupeau. Le plan B n'ira pas à l'encontre de celui du ministre qui autorise la chasse permissive», indique Guillaume Ouellet.

Pas encore le temps

Mais sans toutefois définir la nature réelle dudit plan.

«Parce que ce n'est pas le temps et on y travaille encore. Ça ne nuira pas aux chasseurs et la relève aura le droit au mâle, à la femelle et au veau. Sans oublier que la majorité des chasseurs des trois zecs et les gens d'affaires qui ont appuyé nos démarches de protection de la femelle, et tous ceux qui ont à cœur nos investissements fauniques des trois dernières années, lire la protection de la femelle, seront invités à une sensibilisation et même plus, pour conserver notre cheptel,

pour arriver en 2026 à un modèle merveilleux de gestion de l'orignal sans bois», d'ajouter le porte-parole des trois zecs.

Guillaume Ouellet déplore que les pertes d'originaux du dernier hiver et les nombreuses bêtes victimes de la tique, en plus de la pression de chasse supplémentaire de la chasse permissive, doivent faire baisser le cheptel.

«Mais un chasseur peut choisir d'aider à conserver l'espèce. Il existe plusieurs façons de protéger la femelle sur une base volontaire, soit par des actions ou des appuis. De sorte que des chasseurs seront heureux de participer et de bénéficier d'un retour», estime-t-il.

Rejet du ministre

Rappelons que les zecs Chapais,

Owen et Bas-Saint-Laurent réclamaient une autre année restrictive de la femelle en 2025, pour éviter une forte pression de chasse, dans une saison qui attire plus d'amateurs qui ont plus de chances de pouvoir prélever un des trois segments, à même les intérêts et le capital orignal des dernières années.

Le ministre responsable de la faune, Benoit Charette, a rejeté cette requête pour une seconde fois, prétextant que la récolte des dernières années démontrait une tendance évidente d'un cheptel en hausse.

«L'ajout d'une année restrictive supplémentaire risque de causer des effets néfastes sur l'habitat et sur la condition corporelle des originaux, et augmenter les risques de transmission de la tique d'hiver», selon le ministre Charrette.

La Fondation Santé Rimouski lui rend un hommage à titre posthume

Doris Labonté nommé membre à vie

Lors de son 39^e Golf Santé au Club Les Saules, la Fondation Santé Rimouski a honoré, à titre posthume, Doris Labonté, par ses membres à vie.

Olivier Therriault

Avant son décès survenu le 1^{er} juin 2023 à l'âge de 69 ans, l'ex-directeur-gérant et entraîneur-chef de l'Océanic a légué deux extraordinaires pièces de collection pour contribuer à son financement. Il s'agit des chandails portés et autographiés par Brad Richards lors de la finale de la Coupe Memorial de 2000, à Halifax et de Sidney Crosby lors de la Coupe Memorial de 2005, à London.



Doris Labonté Photo Alexandre D'Astous

Ils auront permis d'amasser pour la Fondation Santé Rimouski.

«Ayant marqué notre région, Doris Labonté s'est aussi illustré par sa générosité et son engagement, et ce, jusqu'à la fin de sa vie. Son geste a ainsi permis de faire rayonner notre cause et soutenir notre mission», a expliqué sa directrice générale, Caroline Pelletier, lors du Golf Santé.

L'événement, présenté le 12 juin dernier au Club de golf Les Saules grâce au soutien de Construction Albert, a finalement permis de récolter 61 294 \$.

Hommage permanent

Si le maire Guy Caron se montre ouvert à l'idée, la Ville de Rimouski n'a pas toujours rendu un hommage permanent à Doris Labonté depuis sa mort. L'idée de nommer le Pavillon polyvalent à son nom a été évoquée, mais aucun projet en ce sens n'a été présenté aux élus.



Le frère de Doris Labonté, Gilles, sa conjointe Martine Morissette, la directrice des événements à la Fondation Santé Rimouski, Marie-Josée St-Amand, la directrice générale, Caroline Pelletier et le président, Pierre-Luc Harrison. (Photo courtoisie) Photo courtoisie

«C'est le genre d'élément qui doit être soumis au comité de toponymie et voté par la suite. Je ne suis pas au courant si une demande a été faite ou si c'est à l'étude», mentionnait récemment monsieur Caron au collègue Alexandre D'Astous.

Feuille de route impressionnante

Journaliste et animateur sportif à l'école secondaire Paul-Hubert de Rimouski, Labonté a travaillé au sein

des organisations des Cataractes de Shawinigan, des Draveurs de Trois-Rivières et des Faucons de Sherbrooke avant d'être embauché par l'Océanic, en 1995.

Seul entraîneur-chef rimouskois à avoir gagné la Coupe Memorial, Doris Labonté fait partie des immortels de l'équipe. Sa bannière se retrouve dans les hauteurs du Colisée Financière Sun Life.

L'Océanic va repêcher trois Européens

C'est mercredi prochain, le 2 juillet, que se tiendra le repêchage international de la Ligue canadienne de hockey (LCH).

René Alary

Tel que le veut la nouvelle réglementation, les 60 équipes pourront compter sur trois joueurs européens à compter de la prochaine saison. Chez l'Océanic, on est d'accord avec le changement, même si ça tombe moins bien par le fait que les trois postes sont disponibles.

«Le mieux est probablement d'aligner tes affaires pour en repêcher juste un par année, donc toujours en première ronde, ce qui est plus avantageux. Mais, si tu es capable de repêcher trois bons joueurs, c'est bénéfique pour ton organisation. Au total, il y aura tout de même 180 Européens

dans la LCH. Le bénéfice du troisième, on pourrait le voir plus tard», explique Danny Dupont.

Le directeur-gérant a identifié les trois joueurs qu'il souhaite sélectionner. «On a quand même une liste de cinq ou six joueurs au cas où un de nos trois premiers soit repêché avant qu'on parle. Dans deux cas, je les ai vus jouer en personne.»

Camp d'entraînement

C'est le mercredi 13 août que s'ouvrira le camp d'entraînement pour les recrues qui seront près d'une cinquantaine. Les vétérans arriveront quelques jours plus tard.

«C'est un peu plus qu'à l'habitude. On a invité cinq ou six Américains et on a aussi épié beaucoup l'Ontario, la saison dernière. On a trois joueurs à

ajouter», indique le DG.

Il y aura aussi quelques joueurs prêtés par des organisations pour le camp. S'ils percent l'alignement, une transaction sera finalisée. C'est notamment le cas pour Maddox Thisdell, 18 ans, qui a pris part à 45 parties avec l'Armada de Blainville-Boisbriand en 2024-25 et Kyle Greene, un attaquant de 19 ans qui a été repêché par les Mooseheads d'Halifax, en 2022.

Direction NCAA

Sur le départ du productif attaquant de 20 ans, Alexandre Blais, pour les Huskies de l'Université du Connecticut dans la NCAA, Dupont s'y attendait.

«Pas surpris, mais déçu parce qu'on avait eu l'occasion de lui parler. Mais, c'est la nouvelle réalité du hockey»,

observe le DG qui a perdu un autre 20 ans pour la même raison, en Luke Coughlin.

Nouveau DG adjoint

Par ailleurs, l'Océanic a annoncé la promotion de son recruteur-chef, Luc Michaud, à titre de directeur-gérant adjoint.

Il a fait ses premiers pas dans le recrutement avec Chicoutimi, de 1992 à 1996. Il a également travaillé pour le Centre de soutien au recrutement de la LHJMQ et avec Sherbrooke avant de rejoindre l'Océanic en 2018. Il secondera Danny Dupont dans ses tâches. Michaud œuvre actuellement à titre de directeur général et responsable du recrutement pour les Aigles Bleus de l'Université de Moncton.



L'attaquant de l'Armada de Blainville-Boisbriand, Justin Carbonneau. Photo Sébastien Gervais-LHJMQ

Quand le regard des passionnés vaut de l'or

Fin de semaine de repêchage dans la LNH, qui se tient cette année au Peacock Theater de Los Angeles. Partout, on spéculé, on analyse, on rêve : que pourra bien obtenir le Canadien de Montréal lorsque viendra son tour de parler ?

Tous les projecteurs sont braqués sur les jeunes espoirs et comme plusieurs d'entre vous, j'échange souvent avec de vrais mordus de hockey, ceux qui ont l'œil aigu et le jugement affûté. Parmi eux, il y a Dario Côté, un ami d'enfance originaire de Cloridorme en Gaspésie.

Ce passionné de hockey est bien connu dans le milieu à Rimouski. Le hockey mineur, le junior, les ligues de développement, tout ça, c'est son pain quotidien. Honnêtement, si j'avais à monter une équipe gagnante, c'est à lui que je passerais le premier coup de fil. On me dit même qu'il possède d'excellentes qualités comme instructeur.

Dario est un véritable évaluateur de talent. Il a l'œil pour repérer les jeunes au potentiel prometteur. C'est pourquoi à l'approche du repêchage, qu'il s'agisse du junior majeur ou de la LNH, je prends souvent le temps de lui poser quelques questions. Le

10 juin dernier, soit deux semaines avant la tenue du repêchage de la LNH, on s'est retrouvés autour d'un lunch. Comme à son habitude, Dario avait des réponses bien senties à mes interrogations.

Des profils robustes pour le Canadien

Je lui ai d'abord demandé ce qu'il voyait comme besoin prioritaire chez le Canadien. Sa réponse : de la robustesse. Du gabarit. Du jeu physique, voire brutal. Bref, des joueurs capables de s'imposer dans les coins.

Selon lui, quelques options intéressantes pourraient encore être disponibles autour des 16e et 17e choix en première ronde, ceux qui appartiennent au CH. Oui, il y a Justin Carbonneau, cet ailier de l'Armada de Blainville-Boisbriand, un marqueur pur et une machine à buts dotés d'un tir professionnel. Dario voit aussi Kashawn Aitcheson, un défenseur gaucher robuste possédant d'un bon niveau de talent ou Carter Bear, un attaquant qu'il compare à Brad Marchand. Un vrai « bâton de dynamite ».

Pourquoi par Lynden Lakovic, un attaquant de 6' 4" et près de 200 livres. Moins physique, mais beaucoup de potentiel. Jack Nesbitt, un centre de 6' 4" et 190 livres, efficace s'il continue

de progresser.

Caleb Desnoyers? Il sera déjà repêché lorsque viendront les choix du Canadien. Grimper dans l'ordre de sélection? Pas nécessaire selon Dario. Plusieurs bons espoirs seront encore disponibles à ce moment-là et le CH recherche justement ces types de profils. Solides et capables de jouer dans le trafic.

« Grimper dans l'ordre de sélection? Pas nécessaire pour des joueurs capables de jouer dans le trafic. »

Ce qui m'impressionne toujours avec Dario, c'est sa connaissance pointue du hockey junior, mais aussi sa capacité à se détacher du bruit ambiant. Fait intéressant : dans les joueurs qu'il m'a proposés, aucun Européen. Ce n'est pas anodin.

Et comme il me l'a fait remarquer, le dépisteur-chef du Canadien est lui-

même Européen, clin d'œil à Nick Bobrov. Selon Dario, les dépisteurs du CH en sol québécois et dans la LHJMQ ont peu de poids dans les décisions finales. Une réalité qu'il juge regrettable.

« Petits en titi »

Avant de partir, il m'a aussi glissé un mot sur les plus récents choix de l'Océanic au repêchage de Québec. Mis à part Zack Arsenault en première ronde, les jeunes repêchés sont tous plutôt petits. « Petits en titi », pour reprendre ses mots. À surveiller au camp d'entraînement du mois d'août!



Dario Côté Photo courtoisie

Dumais confirmé comme descripteur

L'Océanic de Rimouski a officiellement annoncé la nomination de Yannick Dumais à titre de descripteur des matchs de l'équipe.

Olivier Therriault

Déjà conseiller au directeur-gérant Danny Dupont, il succède à Michel Germain, qui a occupé le poste durant 30 saisons avant d'annoncer son départ vers la retraite.

La rumeur circulait depuis plusieurs semaines. Dans ses adieux au public à la suite de la finale de la Coupe Memorial entre les Knights de London et les Tigers de Medicine Hat, le 1er juin dernier, Germain avait évoqué cette possibilité concernant son analyste.

Dumais réfléchissait déjà à cette possibilité depuis un certain temps.

Animateur diplômé

Diplômé en art et technologie des médias (option radio) au Cégep de Jonquière, l'ancien directeur-gérant de l'Océanic occupait déjà le titre d'analyste depuis 2017, après son premier passage à ce poste entre 1995 et 2012.

Depuis la fondation de l'Océanic, Yannick Dumais a aussi agi comme statisticien, responsable des relations envers les médias, des communications et de la billetterie, registraire de route ainsi qu'adjoint aux opérations hockey et au directeur-gérant.

Déjà très occupé en affaires, Dumais occupe aussi des fonctions importantes au sein de Hockey Bas-Saint-Laurent.

Ligue de baseball senior Puribec du Bas-Saint-Laurent

Matane bâtit pour gagner

Malgré la fiche peu avantageuse de son équipe, l'entraîneur des Allées du boulevard de Matane, Frédéric Dumas, ne perd pas espoir et entrevoit des jours meilleurs.

Dominique Fortier

L'équipe matanaise évoluant dans la Ligue de baseball senior Puribec présentait une fiche négative au classement général, au moment d'écrire ses lignes.

«Nous avons un excellent lanceur en Keisuke Takikawa qui est parmi les trois meilleurs de la ligue. Le problème est qu'on ne le supporte pas à l'attaque», indique l'entraîneur.

Dumas apporte un bémol aux résultats obtenus lors des matchs joués.

«Jusqu'à maintenant, nous avons affronté tous les lanceurs no 1 des autres équipes. Contre Rivière-du-Loup, nous avons fait face à un lanceur argentin qui envoyait des balles à 87 milles à l'heure. Ce n'était



Louis-Félix Noël Photo courtoisie



L'entraîneur des Allées du boulevard, Frédéric Dumas. Photo Dominique Fortier

pas facile et ça donné 12 retraits sur 15 frappeurs. Toutefois, nous avons quand même été patients et obtenu des buts sur balle.»

Le pilote des Allées du Boulevard y voit quand même du positif puisqu'en affrontant les meilleurs lanceurs dès le début de la saison, son équipe saura à quoi s'attendre lorsque viendront les séries éliminatoires.

«Nous bâtissons notre équipe et nous allons nous améliorer. Je pense à des jeunes comme François Durette et Louis-Félix Noël qu'on a envoyés au monticule dans notre défaite de 8 à 4 et qui ont bien fait malgré le résultat. C'est un travail de longue haleine.»

Processus de reconstruction

Quant à l'apport des joueurs étrangers, Frédéric Dumas rappelle que

toutes les équipes ont été recruter à l'international, donc tout finit par se contrebalancer et aucune d'entre elles ne possède un net avantage.

Frédéric Dumas, qui effectuait un retour comme entraîneur cette année, se donne comme objectif de ne pas terminer dans le sous-sol du classement, comme l'an dernier.

«Nous sommes clairement capables d'aller chercher des victoires et nous allons gagner des matchs d'ici la fin de la saison. C'est sûr que ce n'est pas agréable de perdre, mais nos joueurs savent que nous sommes en processus de reconstruction. Même chose pour nos partisans que je remercie d'ailleurs de venir assister à nos matchs en si grand nombre. Nous nous en allons dans la bonne direction, c'est certain.»

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Matane • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS MULTIMÉDIAS

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

22 751 | 7 490 copies en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

Accédez à
votre journal
en un clic



Une nouvelle vague d'information est arrivée!

journallesoir.ca



Rimouski-Neigette
La Mitis, La Matapédia

lesoirmatanie.ca



La Matanie
La Haute-Gaspésie

lesoirgaspesie.ca



La Côte-de-Gaspé
Rocher Percé

lesoirbaiedeschaleurs.ca



Baie-des-Chaleurs